

« Pour vous, qui suis-je ? »

A lors que la rentrée (scolaire) se profile à l'horizon, on a comme l'impression d'une séance de caté dans la page d'Évangile que nous lisons ce dimanche. Ça commence par une sorte de sondage : « *Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?* » On s'attendrait à recueillir une réponse pertinente : c'est une figure qui existe dans l'Ancien Testament, dans le livre de Daniel, pour être plus précis (cf. Dn 7, 13). Mais les disciples s'efforcent de répondre selon les informations dont ils disposent : « *Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes.* » Ce sont des personnages importants qui se trouvent ainsi cités, des figures éminentes du passé. Peut-être s'approche-t-on de cette manière d'une bonne réponse... Sans la valider, Jésus poursuit ses interrogations d'une manière plus directe : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » Si on rapproche cette nouvelle question de la première, nous obtenons au moins la bonne réponse par rapport à cette question initiale : le « *Fils de l'homme* », c'est Jésus ! Mais il faut une inspiration profonde et soudaine pour que Simon-Pierre esquisse une autre réponse, bien plus précise encore : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* » Jésus souligne que c'est bien une inspiration qui permet à Pierre de lui donner une réponse satisfaisante : « *Heureux es-tu, Simon, fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.* » Pour le dire d'une manière plus familière : « *ce n'est pas de ta science !* »

Aujourd'hui encore, Jésus nous pose la même question : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » Sauf à recourir à la même inspiration que celle de Pierre, on peut se trouver "sec", comme on dit, pour esquisser une réponse juste. Qui est Jésus pour moi ? Que représente-t-il pour moi ? En quoi lui suis-je aussi familier au point de me donner la même audace que celle de Pierre pour affirmer que Jésus est « *le*

Christ, le Fils du Dieu vivant » ? Il faut accepter de suivre Jésus, d'apprendre à le connaître et à l'aimer pour éviter des réponses un peu trop mécaniques ou "téléphonées". Il faut accepter d'entrer dans un profond mystère qui nous échappe de beaucoup. En quoi croire en Jésus change-t-il quelque chose dans ma vie ? En quoi cela peut-il m'éclairer ? Ce qui est extraordinaire dans la parole que Jésus adresse à Pierre, c'est qu'il lui indique que la révélation dont il a bénéficié vient du Père lui-même. À force de fréquenter Jésus, Pierre bénéficie de cette chance inouïe d'être entré quelque part dans l'intimité même de Jésus et du Père. On comprend dès lors pourquoi il se trouve investi d'une mission assez extraordinaire : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.* »

Cette histoire de « *clés* » fait écho à la prophétie d'Isaïe à propos d'Éliakim : « *Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira.* » On a besoin de "clés" pour résoudre certaines énigmes, pour éclairer ce qui nous échappe. En peu de mots, dans la lettre aux Romains, Paul partage son admiration devant ce Dieu qu'il sert : « *Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.* » Au passage, remarquons que la liturgie de l'Eucharistie a retenu une de ces fameuses expressions de l'Apôtre. En effet, chaque prière eucharistique se conclut par ce qu'on appelle une doxologie. À force de l'entendre avec régularité, on finit par être habitué et ne plus y prêter attention. Ainsi s'achève chaque prière eucharistique : « *Par lui, avec lui et en lui...* » C'est une autre manière d'exprimer aussi notre foi.